

tife, le premier pasteur de l'Eglise, puis celle de Mgr Rumeau, qui avait bien voulu lui déléguer tous ses pouvoirs pour la cérémonie de consécration, et enfin de toutes les familles influentes, aussi bien que de tous ceux qui ont coopéré à l'érection de la nouvelle église.

Après le repas Mgr Pineau put constater que Mgr Pessard avait bien raison en lui parlant des nombreux liens qui le rattachaient à la Tourlandry. En effet, plus de quarante religieuses de Sainte-Marie-la-Forêt, toutes enfants de la paroisse, étaient rangées dans la cour du presbytère et attendaient d'être présentées à Sa Grandeur pour recevoir une bénédiction spéciale.

Mgr Pineau eut ainsi sous les yeux la preuve que le sentiment religieux est toujours vivace au fond du cœur de ses compatriotes, puisqu'il se manifeste par une merveilleuse floraison de vocations religieuses. Sans parler des missionnaires que M. le Curé appelait si heureusement les frères des martyrs, il serait difficile de donner la liste complète des prêtres, séminaristes, élèves ecclésiastiques, religieux et religieuses, enfants de la Tourlandry, qui travaillent à la gloire de Dieu et au salut des âmes, ou s'y préparent. Cette magnifique efflorescence ne fera que s'accroître, espérons-le. Dieu appellera encore des âmes, dans l'église nouvelle dressée fièrement au milieu de cette paroisse si chrétienne. Sans doute ce temple est un peu sévère dans ses lignes et sa structure; mais il remplit mieux le sens des paroles chantées pendant la consécration : *Hæc est domus Domini firmiter ædificata supra firmam petram*. Oui, l'église de la Tourlandry est la maison du Seigneur fermement édifiée sur ses superbes contreforts de granit. Elle montrera mieux ainsi aux générations futures la foi virile, robuste des ancêtres qui l'ont construite et elle leur rappellera aussi que la religion, dont l'Eglise est l'emblème, est la source des plus douces consolations, en même temps qu'elle est la base la plus solide et la plus stable pour le bonheur des peuples.

### Le XXV<sup>e</sup> Anniversaire du Couronnement de Notre-Dame des Gardes

Le 8 septembre 1875 reste une date glorieuse de nos annales. Un concours de pèlerins plus grand encore que d'ordinaire, une fête plus solennelle, nous le prouvaient samedi dernier.

Avant même que le jour paraisse, la chapelle est ouverte et déjà déborde de fidèles. De 3 heures à 8 heures les messes se succèdent et, à chacune d'elles, de nombreux pèlerins se pressent à la Sainte Table. C'est en recevant son Divin Fils que la plupart d'entre eux veulent rendre leurs hommages à la Vierge bénie et fêter ce pieux anniversaire. La statue miraculeuse a été descendue du trône élevé qu'elle occupe et, placée tout près des fidèles, semble avoir voulu se rapprocher d'eux pour mieux écouter leurs prières et leurs vœux. Tous s'agenouillent au pied de cette sainte image et ne veulent point la quitter sans lui avoir fait toucher quelque objet pieux qu'ils gardent comme un précieux souvenir de ce beau jour.